

MAESTRACCI Fabienne

Fabienne Maestracci, fille du Taravu et de la Ghjuvellina, a sillonné les sentiers de la haute montagne corse pour se nourrir de contes minéraux. « J'ai eu le bonheur de grandir entre une maman-fée qui parlait le langage des animaux ou des arbres, transformait les citrouilles en carrosse et un géant débonnaire capable de déplacer une montagne pour que sa petite fille pût plonger aisément dans SA rivière », dit-elle. Le diable bâtisseur du Niolu ; un sanglier démoniaque incarnant le Destin d'un étrange seigneur du Sud ; Fallellu le tueur de bébés au stylet ; le Roi des rats et le pauvre Ghjuvanni se battant pour attraper l'anneau de commandement ; le prisuttu et les fiadoni en récompense pour les héros méritants, ... : et pendant ce temps, de l'autre côté de la Méditerranée, l'athéisme enténébre la France.

« Le chat n'a pas reparu, mais il faut dire que personne n'est retourné le provoquer. Le moulin sombre lentement dans sa solitude. Le lierre l'enserme de toutes parts, l'eau a débordé ses rigoles envahies d'herbes folles et s'enfonce silencieusement dans la forêt, bue par un sol avide qui ne nourrit plus que des ronces. Fenêtres et portes pourrissent, les trémies s'effritent et tombent en poussière. Seule la grande meule ne change pas, les blessures infligées par les griffes du chat sorcier ne furent pas sa première souffrance. Elle connaît sans doute le terrible secret du moulin, et d'autres encore. Des secrets du monde de pierre dont elle fut tirée, des histoires du temps où le granit des montagnes était jeune, avant que les hommes ne le façonnent. Avant que l'on n'invente les hommes, les dieux, les diables. Mais la pierre ne peut parler ».

Le moulin du chat sorcier et autres contes, légendes, fables du peuple corse (Albiana, 2003)

